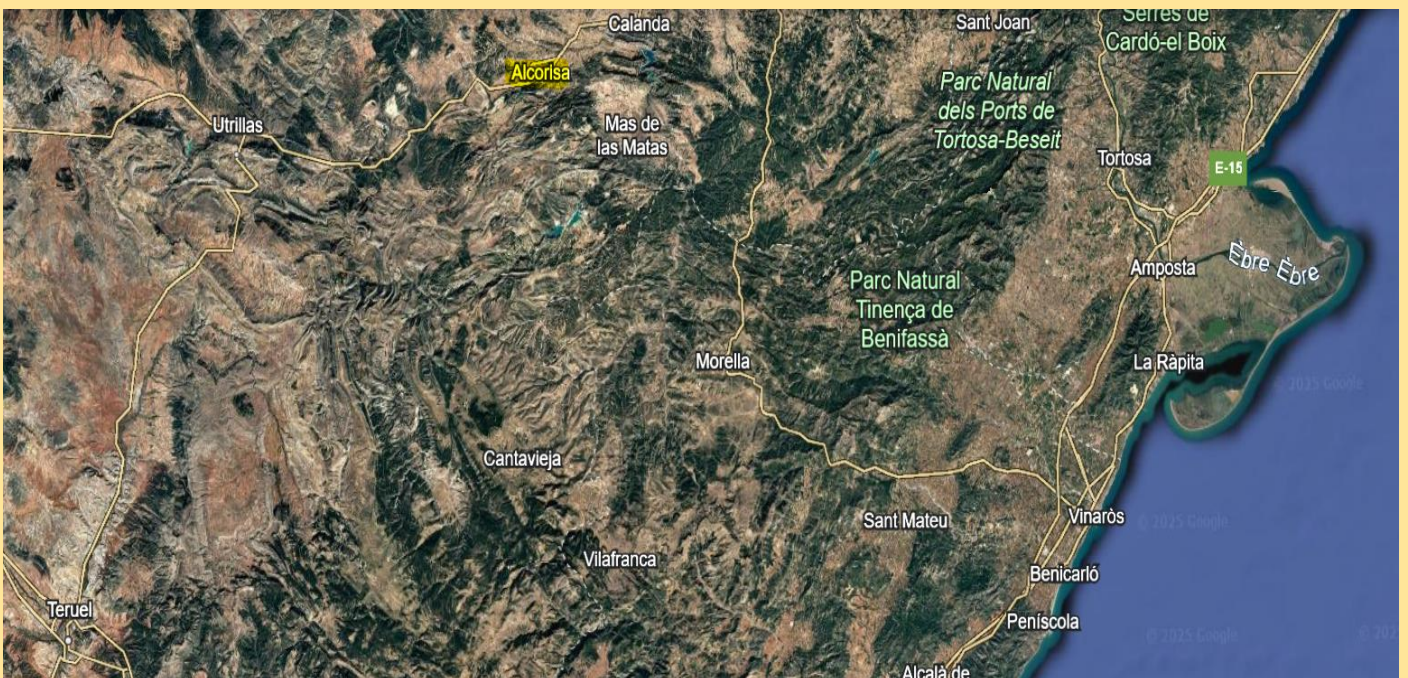


Retour à Alcorisa

Courant 2024, je suis allé dans la ville où la famille Sanz habitait avant la guerre civile, afin d'essayer de retrouver des traces de leurs vies.



Alcorisa est une petite ville située à 630m d'altitude, dans la province de Teruel et la communauté autonome du Bas-Aragon (Bajo Aragon). En 1939, elle comptait environ 3600 habitants contre 3400 aujourd'hui. Elle est sous influence d'un climat méditerranéen, où y trouve l'amandier et l'olivier.



Vue satellite (Alcorisa en jaune)



Alcorisa en 2024 (photo Patrick Claude)

Située sur des hauts plateaux, elle est accolée à de hautes falaises creusées de nombreuses grottes qui servirent d'abris lors des bombardements durant la guerre civile. Le sol y est pauvre, mais irrigué par un système complexe de canaux hérités des siècles passés.

La vie à Alcorisa ☆

Là Marcelino se dédie comme son père, au travail de la terre.



Les parents de Marcelino

Le 14 avril 1935, intéressé par les idées progressistes, il s'inscrit au syndicat de la CNT. Le 15 août 1936 après la victoire du Front Populaire en Espagne, la commune le nomme délégué à l'agriculture et à partir de ce moment-là, il s'intéresse de plus en plus à la politique.

De 1935 au début de la guerre civile il vivra l'expérience collectiviste d'une communauté rurale auto-suffisante et autogérée qui commerce avec d'autres collectivités d'Aragon et de Catalogne.

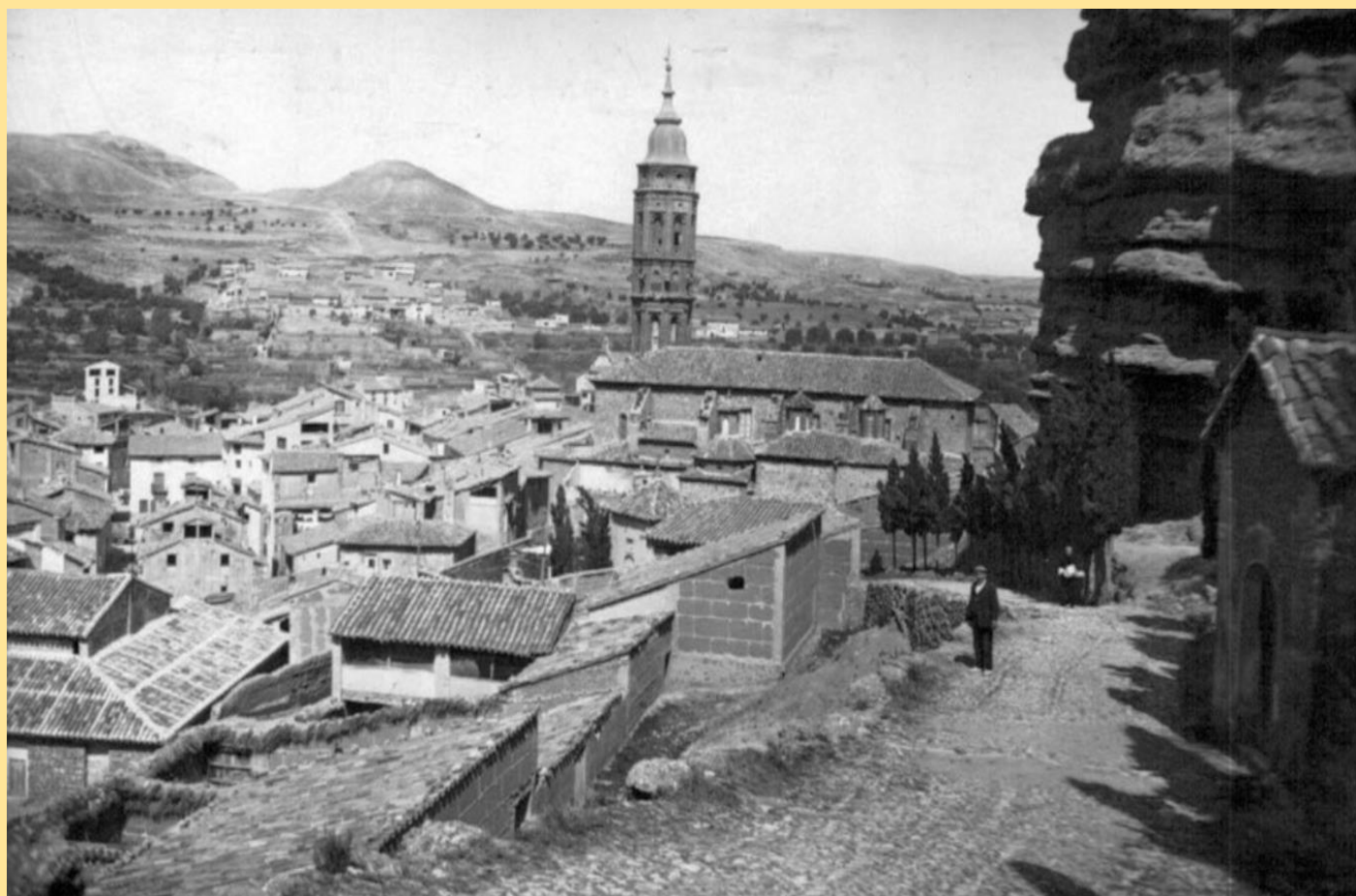
C'est sous la houlette de Jaime-Dauden Segovia (né en 1906, fusillé le 21 mars 1945) responsable du CNT d'Alcorisa que Marcelino va vivre une expérience de communauté anarchiste, avec ses propres règles et valeurs d'échanges.



Monnaie Alcorisano

Pour exemple, lorsque on était en train de transformer l'église d'Alcorisa en garage, il s'opposa, sans pouvoir l'éviter, à la destruction des statues, qui pour lui, étaient des œuvres d'art, faites par les mains d'hommes de grand mérite, et ayant dû savoir et que l'on devait les conserver.

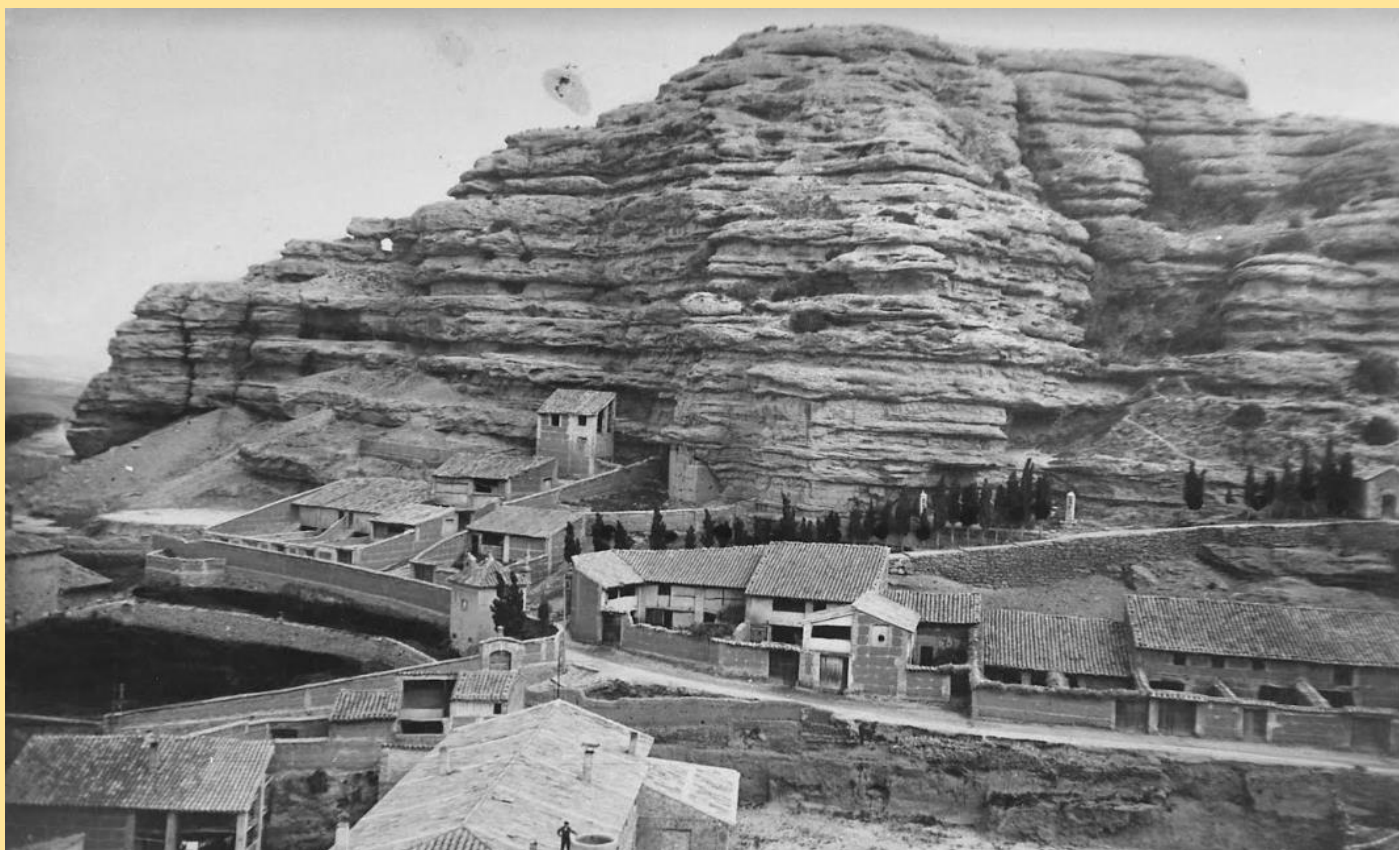
Opposé à la barbarie ambiante, le 29 juillet 1936, il essaya de s'opposer au massacre des séminaristes, mais sans pouvoir l'empêcher, pour cela il fut arrêté par les autorités qui contrôlaient la région, et transféré à Alcañiz, où il fut jugé et faillit être fusillé, mais, c'est sous la pression de son épouse Benigna et des édiles du village qu'on lui redonna la liberté.



Années 30 vue d'Alcorisa



Alcorisa : en rouge la maison de la famille Sanz



Alcorisa : les rochers et les grottes qui serviront d'abris pendant les bombardements

La guerre

Durant celle-ci il ouvrit sa maison aux soldats républicains et aux combattants des Brigades Internationales qui venait à Alcorisa pour se reposer des combats sur le front Aragonais.

L'un d'eux était Juan Uceda Fernández né à Cueva de Almandoza en août 1913 et chauffeur estafette d'un commandant de l'armée républicaine. Là il tomba amoureux de Maria la fille aînée de Marcelino elle avait alors 17 ans.



Brigades Internationale à Alcorisa



hommages aux morts



Véhicule des ouvriers du West Virginia

Début mars 1938, c'est le bombardement d'Alcorisa par l'aviation Italienne.



Bombardement d'Alcorisa

En pleine nuit, Juan réveille la famille Sanz en la pressant de fuir avec lui dans sa voiture, laissant Marcelino seul. Quelques jours plus tard, comme convenu, Marcelino guidant une chèvre et une mule tirant une cariole chargée du minimum nécessaire pour survivre rejoint les siens à San-Mateo dans la province de Castellón de la Plana.



Alcorisa : la Mairie



L'école



La rue principale et l'église



Entrée des troupes franquistes à Alcorisa



Restant optimiste malgré tout, et convaincu que d'ici peu de temps le conflit trouverait une solution via une position internationale, Marcelino décide de se rendre à Valencia où le gouvernement Républicain s'est retiré, mais arrivant à Castellón les autorités lui conseille de fuir vers la Catalogne. En avril 1938, après un parcours à pied de près de 200 km, Marcelino et sa famille arrivent à Villafranca de Penedès au sud de Barcelone et s'installent dans une importante coopérative agricole de la CNT, la Pérégrina avec laquelle la coopérative d'Alcorisa a d'excellentes relations.

Durant cette période et lors d'une permission, Juan Uceda Fernandez se marie à Barcelone avec Maria Sanz la fille aînée de Marcelino et Benigna.

Ils vont y rester jusqu'au début 1939, ensuite c'est l'exil en direction de la frontière française et le passage au Perthus. La suite c'est Marcelino qui va nous la décrire dans ses 72 émouvantes lettres.

Qu'en reste 'il aujourd'hui !

La maison de Marcelino est toujours là, entourée de champs d'oliviers et arrosée par un canal. Elle va être récupérée et habitée par Benigna lors de son retour en Espagne dans les années 1960. Aujourd'hui elle n'est plus la propriété des Sanz.



Benigna années 60



Devant la maison avec sa sœur



La maman d'Alban



Benigna et une amie dans les années 60



La maison



et le canal



Le champ d'oliviers devant la maison...



...et le jardin.

Le centre d'Alcorisa n'a pas beaucoup changé, on y retrouve les traces des années d'avant-guerre.



Pendant la guerre civile



Aujourd'hui

En mai 2006, la commune à fait ériger un monument avec les 9 noms des gens d'Alcorisa morts à Mauthausen suite à la barbarie nazis, en oubliant de préciser l'origine de leurs exils, c'est-à-dire la guerre civile.



Quelques autres photos d'Alcorisa :



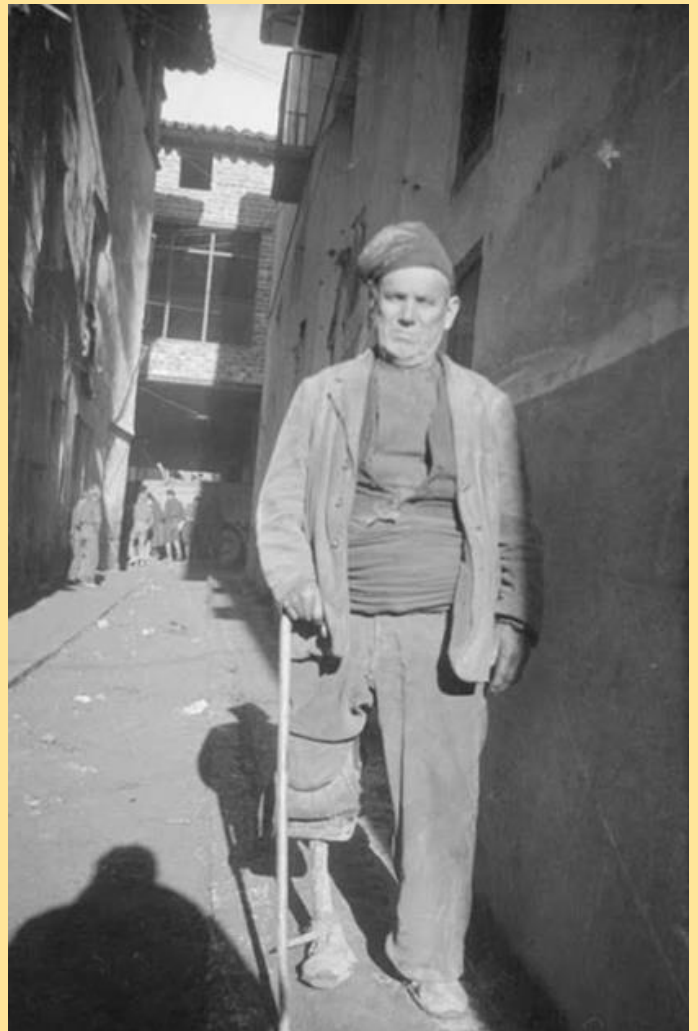
Mairie



Entrée des grottes



Ravitaillement



Anarchiste Aragonais



Hospitaliers



Partie de foot avec les hospitaliers

Remerciements :

A Anastasio Sanz le fils de Marcelino, à Alban Sanz son petit-fils. Mais aussi à David Alloza Gracia, Jésus Felez et Sabino Del Rio pour leurs accueils exceptionnels lors de notre séjour à Alcorisa.

Sources : Photos David Alloza Gracia, Alban Sanz Patrick Claude.

Patrick mai 2025



De droite à gauche : Alban, Anastasio et moi même